



# Analyse Econometrique de la Perception et de l'Adaptation aux Risques Lies au Changement Climatique chez les Exploitants Agricoles du Congo-Brazzaville

*Wolf Mferé*

Juillet 2020 / No. 694

## Résumé

La présente étude analyse l'expérience des exploitants agricoles installés par AGRI-CONGO en matière de perception et d'adaptation au changement climatique. Elle s'est fondée sur une enquête de terrain auprès de 201 exploitants agricoles dont 101 à Brazzaville et 100 à Pointe-Noire, les deux principales villes du Congo. Les résultats statistiques ont montré que la plupart des exploitants agricoles perçoivent le changement climatique (98,5% de réponses) et pratiquent l'adaptation (85,35% de réponses). Les taux élevés de perception et d'adaptation des exploitants agricoles découlent d'une part de leur expérience dans l'activité agricole et d'autre part, de leur détermination à préserver leurs activités malgré

les risques actuels liés au changement climatique. L'indice de confrontation des problèmes a montré que le manque d'expérience, la difficulté d'accès aux intrants et au crédit agricole, sont les principales contraintes en matière d'adaptation. Enfin, une attention particulière de la part d'AGRI-CONGO devrait être accordée à la formation, au renforcement du matériel agricole, à l'octroi des subventions en engrais et intrants ainsi qu'à l'octroi des titres fonciers pour renforcer la capacité d'adaptation des exploitants agricoles.

## Introduction

Pays de la zone équatoriale, le Congo-Brazzaville jouit d'un climat équatorial avec une structure bimodale dont la durée de la saison sèche diminue du Sud vers le Nord. En moyenne, la température oscille autour de 25°C et ne varie que faiblement au cours de l'année. Cependant, la saison sèche est accompagnée d'un abaissement sensible de la température (les écarts de températures varient de 4° à 6°C). L'air est toujours humide, le taux moyen d'hygrométrie (HR) est de 80%. Le total annuel des pluies est généralement supérieur à 1 200 millimètres, mais leur rythme, lié au mouvement apparent du soleil de part et d'autre de l'équateur, détermine quatre saisons. Ainsi, du Nord au Sud du pays, il est observé des nuances climatiques suivantes :

- Dans le Nord du pays (Sangha, Likouala), il pleut toute l'année, avec seulement deux périodes de ralentissement des pluies de décembre à février et en juillet. L'épaisse couverture forestière entretient une humidité très élevée ;
- Dans la région du Centre (Cuvette et Plateaux) règne un climat subéquatorial, intermédiaire entre le climat du Nord et celui du Sud-ouest. Plus on s'approche de l'équateur, plus se réduisent la durée et l'importance de la saison sèche. Sur les plateaux, celle-ci dure de deux à trois mois, et il tombe annuellement 1 800 à 2 000 millimètres d'eau. Ailleurs, dans la région de la cuvette centrale par exemple, la saison sèche dure deux mois, mais en juin et juillet, il tombe entre 25 et 50 millimètres d'eau chaque mois ;
- Dans le Sud-ouest, le climat est de tendance tropicale humide. Le total des pluies y est modéré (1 200 à 1 700 millimètres). Cependant, leur répartition mensuelle fait apparaître une grande saison sèche de trois à quatre mois (juin à septembre), encadrée par deux périodes de pluie (d'octobre à décembre, puis de février à mai). La petite saison sèche (janvier ou février) n'est marquée que par un espacement des pluies et des orages moins violents.

Le Congo-Brazzaville, pays en développement de l'Afrique Centrale, bien qu'il jouit d'un climat favorable à l'agriculture n'est pas cependant à l'abri des menaces liées au changement climatique. La population active agricole, estimée à 498 000 en 2009, est

essentiellement féminine (70%). Pour l'heure, seules 2% des terres arables sont mises en exploitation (soit près de 2 millions d'hectares). Les cultures vivrières occupent 75% des terres cultivées : manioc, maïs, arachide, pomme de terre, haricot, igname, banane plantain. Seule la canne à sucre à travers l'entreprise SARIS-Congo connaît actuellement une sensible augmentation de sa production. Le paddy et les autres cultures de rente baissent quand elles n'ont pas disparu (café, cacao, palmier à huile).

Le secteur agricole ne contribue qu'à hauteur de 4,5 % au PIB en 2007 et 2011. Selon l'Etude du Secteur Agricole (ESA) réalisée en 2011, cette contribution était de 27,13 % en 1960 ; 12 % en 1980 et 10 % en 1997. Entre 2000 et 2005, l'accroissement annuel moyen du PIB agricole était de l'ordre de 1%, largement en dessous du taux de croissance démographique (2,5%). En dépit d'énormes potentialités des productions végétales, animales, halieutiques et forestières dont dispose le Congo, la population est exposée à une dépendance alimentaire quasi-totale vis-à-vis de l'étranger avec des importations annuelles évaluées en moyenne à 130 milliards de F CFA par an. Ainsi, l'insécurité alimentaire menace plus du tiers de la population. L'agriculture, secteur en déclin souffre déjà des incidences négatives du changement climatique. Les études nationales d'observation du changement climatique réalisées par le PNUD en 2010 ont montré que l'ensemble du territoire congolais s'est réchauffé à une vitesse d'environ 0,05°C par décennie au cours du XXème siècle avec un réchauffement légèrement plus important de janvier à mai. Cette tendance au réchauffement est en cohérence avec les changements climatiques globaux et affecte le développement humain.

En effet, depuis les années 1970, le Congo-Brazzaville connaît les changements climatiques suivants :

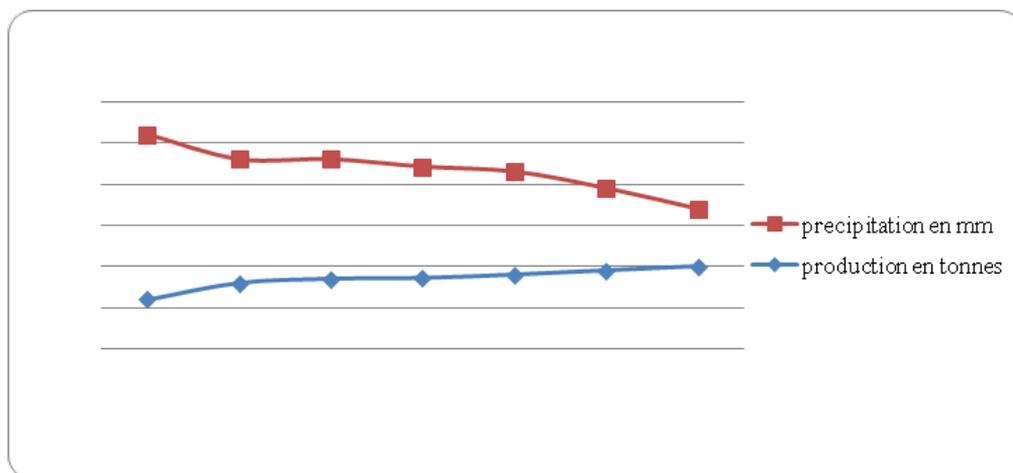
- Une augmentation générale des températures maximales d'environ 0,76°C et 0,69°C pour les températures minimales avec une variabilité modérée dans l'espace et dans le temps. Mais à l'échelle saisonnière, le réchauffement le plus marqué se produit en saison sèche (juin à septembre) ou hivers austral. Spatialement, le réchauffement est plus marqué dans les zones de savane au centre et au sud du pays. Celui-ci est accentué dans les grandes agglomérations (Brazzaville et Pointe Noire) par un effet additionnel urbain ;
- Une diminution générale des précipitations annuelles sur l'ensemble du pays avec une certaine variabilité spatiale. Cette baisse s'est accentuée durant la décennie 1980, ceci même dans les zones à forte pluviométrie. Ce déficit pluviométrique est général sur toute l'Afrique humide ;
- Une baisse générale des écoulements des fleuves Oubangui-Congo (+19% à -9%) et de leurs affluents à partir des années 1970. De même dans le Sud Congo, les écoulements du Kouilou-Niari sont à la baisse. Cette tendance est similaire à l'évolution annuelle des précipitations. L'évapotranspiration s'est accrue

dans le même temps. Souvent dans la zone Sud de la République du Congo, l'évapotranspiration excède les précipitations sur l'ensemble du bassin du Congo.

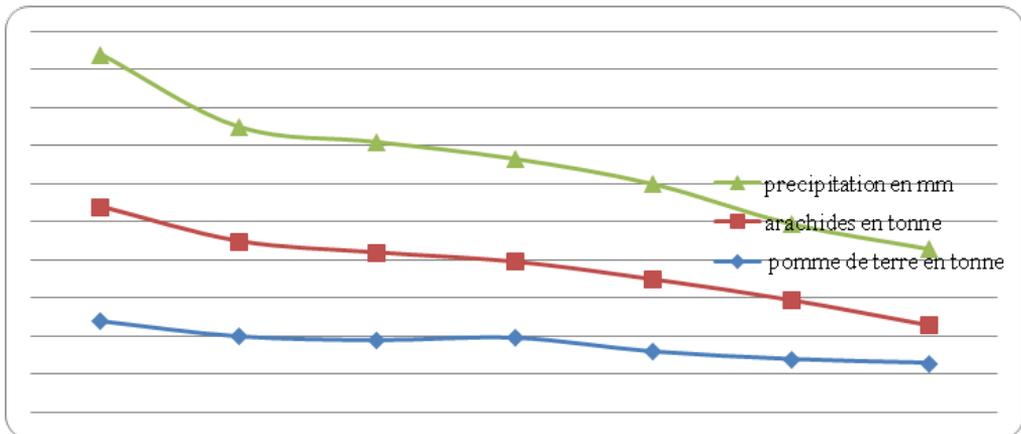
L'hypothèse de base de ce travail est qu'au Congo, le climat est un facteur explicatif important de la production agricole. Cela s'explique par le fait que l'agriculture est essentiellement pluviale à cause de la grande faiblesse du système d'irrigation. Ainsi, une pluviométrie peu abondante ou surabondante peut entraver le développement des cultures limitant de ce fait la productivité. Depuis quelques années, on assiste à une instabilité de cette pluviométrie entraînant par là, une désorganisation du calendrier agricole et une baisse de la productivité des agriculteurs ou des maraîchers. Les graphiques 1 et 2 ci-dessous, décrivent l'évolution des principales cultures en fonction des précipitations actuelles. En effet, Il ressort de ces graphiques que les principales cultures du pays comme la pomme de terre et l'arachide ont une tendance à la baisse sauf le riz suite à la diminution des précipitations.

Sur la base donc de cette hypothèse, les cultures installées dans les différents sites d'Agri-Congo, considérés comme grenier du pays, subiront plus les effets des changements climatiques, avec pour corollaire des baisses de rendement. En étudiant les relations entre les conditions climatiques futures et les productions agricoles au Bénin, Paeth et al. (2008) ont prédit des diminutions de rendements variant de 5 à 20 %, avec pour conséquence un risque plus élevé d'insécurité alimentaire. Cette situation déjà perçue par les exploitants agricoles du pays leur contraint à développer des stratégies d'adaptation afin de relever les défis posés par le changement climatique et de préserver leurs moyens de subsistance.

### Graphique 1. Précipitations et production du riz



Source : auteur à partir des données du CNSEE (2010)

**Graphique 2. Précipitations, production d'arachide et de pomme de terre**

Source : auteur à partir des données du CNSEE (2010)

La réflexion sur cette recherche tire sa justification de trois faits essentiels. D'une part, le changement climatique constitue une menace pour le rendement agricole et la production alimentaire dans nombre de pays africains en général et au Congo-Brazzaville en particulier. D'autre part, du fait de cette menace perçue par certains exploitants, les stratégies d'adaptation aux risques liés au changement climatique deviennent nécessaires à cause du rôle que joue l'agriculture dans la promotion de la croissance durable des économies et dans l'atteinte de la sécurité alimentaire. Il convient ainsi de mener des études approfondies sur le changement climatique afin que celui-ci ne freine la révolution verte envisagée en Afrique y compris au Congo-Brazzaville. Enfin, il n'existe pas à ce jour une étude sur l'agriculture et le changement climatique au Congo. Cette étude permet de combler ce gap de connaissances. C'est ainsi qu'elle s'intéresse particulièrement aux perceptions, aux stratégies d'adaptations et aux déterminants socio-économiques du changement climatique au niveau des exploitants agricoles. Les opinions recueillies auprès des exploitants agricoles sont indispensables dans la réflexion d'une stratégie nationale d'adaptation au changement climatique au niveau des exploitants.

## Méthodologie

La présente étude a été conduite à Brazzaville et Pointe-Noire, les deux principales villes du Congo-Brazzaville et a concerné plus précisément les exploitants agricoles installés par l'entreprise agricole Agri-Congo. Le choix de ces deux villes repose essentiellement sur le fait que les prévisions climatiques de ces dernières années indiquent qu'elles sont les villes les plus vulnérables du pays en termes de changement climatique.

En effet, Agri-Congo est une entreprise publique créée depuis 1986 dans le but de développer et de promouvoir l'agriculture urbaine et rurale au Congo-Brazzaville.

C'est une institution qui assure l'accompagnement des producteurs maraichers afin qu'ils deviennent performants et autonomes. Cette entreprise tente d'améliorer l'approvisionnement des centres de consommation et de créer les emplois pour les jeunes dans l'agriculture. Le but de cette institution est aussi d'installer les exploitants agricoles dans les sites agricoles achetés ou réservés par l'Etat. Ces exploitants installés peuvent bénéficier de l'encadrement, de la formation, de l'appui et de conseils grâce à l'expertise de l'entreprise. Les sites d'exploitation deviennent la propriété des exploitants à la suite d'une longue durée d'expérience ou d'exercice de l'activité agricole. On distingue donc dans les sites, les exploitants propriétaires des sites et ceux non propriétaires. Selon les données du dernier recensement de 2013 destiné à contrôler l'effectif des exploitants, on dénombre dans tout le pays, 550 exploitants agricoles installés par Agri-Congo. Cette dernière intervient dans quatre départements du Congo qui disposent chacun d'un ou de plusieurs sites de production.

## Conclusion et recommandations

L'étude sur la perception et l'adaptation au changement climatique que nous avons menée au niveau des exploitants agricoles installés par AGRI-CONGO a permis de montrer que la quasi-totalité de ces exploitants perçoivent bien le changement climatique de ces dernières années et développent des stratégies d'adaptation. Le taux de perception du changement climatique est de 98,5% et le taux d'adaptation au changement climatiques de 85,35%. Les taux élevés de la perception et de l'adaptation enregistrés au niveau des exploitants agricoles découlent d'une part, de leur expérience dans l'activité agricole et d'autre part, de leur détermination à préserver leurs activités malgré les risques actuels liés au changement climatique.

L'étude a montré aussi que le changement climatique est une source d'inquiétude pour les exploitants agricoles dans la mesure où trois principales cultures sur cinq au moment de l'enquête connaissent une tendance à la baisse ces dernières années ; soit 60% des cultures. Ces cultures sont : les tomates, les choux et les aubergines. Pour la plus part des exploitants agricoles, le changement climatique s'explique essentiellement par la diminution des pluies, les perturbations des durées des saisons et l'augmentation de la température. Les comparaisons effectuées avec les données météorologiques ont permis de confirmer la perception des exploitants agricoles et de tirer la conclusion selon laquelle le changement climatique est une réalité irréfutable au Congo-Brazzaville.

L'étude a permis d'identifier plusieurs stratégies d'adaptation, mais les plus pratiquées par les exploitants agricoles sont : la diversification des cultures, l'ajustement du calendrier agricole et la substitution de cultures dans un même site. L'indice de confrontation des problèmes (ICP) calculé a montré que le manque d'expérience, la difficulté d'accès aux intrants et au crédit agricole, sont les principales contraintes en matière d'adaptation. A cet effet, la formation en technique d'adaptation, l'appui en

dons en intrants et engrais, la facilitation de l'accès au crédit et le renforcement du matériel agricole ont été les principales attentes citées par les exploitants agricoles de la part d'AGRI-CONGO et ses partenaires en vue de renforcer leur capacité d'adaptation.

Enfin, l'étude a identifié les déterminants de la perception et l'adaptation au changement climatique par l'application du modèle Probit. Dans le cas de notre étude, l'âge, le niveau d'instruction et le nombre d'actifs agricoles sont les principales variables qui augmentent la perception des exploitants agricoles au changement climatique ; alors que les dons en intrants, l'expérience dans l'agriculture, les droits de propriété, l'exercice d'une activité secondaire et l'appartenance à une organisation sont des facteurs déterminants de l'adaptation des exploitants agricoles au changement climatique.

Afin, de renforcer les expériences des exploitants en matière de perception et d'adaptation au changement climatique, l'étude menée formule des recommandations suivantes :

- AGRI-CONGO devrait encourager les exploitants agricoles à adhérer aux organisations des producteurs afin de bénéficier des conseils et formations nécessaires au renforcement de leur capacité de perception et d'adaptation au changement climatique grâce à un mécanisme de sensibilisation rapprochée ;
- Le Ministère de l'Agriculture en partenariat avec AGRI-CONGO devraient mettre en place un programme de renforcement de capacités des exploitants agricoles dans le domaine de la perception et de l'adaptation au changement climatique à travers des formations ciblées ;
- Le Ministère de l'Agriculture devrait octroyer de dons en intrants et surtout doter les exploitants en équipements agricoles dont ils ont besoin afin de les aider à renforcer leurs efforts techniques en matière d'adaptation au changement climatique ;
- Le Ministère de l'Agriculture devrait réfléchir sur la création d'une future banque agricole fonctionnant sur le partenariat public-privé afin de faciliter les exploitants agricole à l'accès au crédit bancaire.

## Références

- Acquah, H.D.G. 2011. "Farmer's perception and adaptation to climate change: A willingness to pay analysis". *Journal of Sustainable Development in Africa*, 13: 150–161.
- Adegbola, Y.P., Adekambi, S.A. and Savi, A.D. 2009. Socio-economic determinants and adoption rate of improved small ruminant feeding technologies in Benin. Paper presented at the National Scientific Workshop, 6<sup>th</sup> edition. Centre Guy Riobé of Parakou, 8-11 December 2009.

- ADEME, 2013. Study on communication to mobilize in the long term around the issues of adaptation to climate change. Final Report, July, Paris 2013.
- Adger, W. et al. 2003. "Adaptation to climate change in the developing world". *Progress in Development Studies*, 3: 179–195.
- Agri-Congo. 2003. Summary census of farmers: 2013 study report.
- Apata, T. et al. 2010. Effects of global climate change on Nigerian agriculture: An empirical analysis. Paper presented at the 84<sup>th</sup> annual conference of Agricultural Economics Society held in Edinburgh, Scotland.
- Arodokoun et al. 2012. "Role of NICTs in the adaptation to climate change by cotton producers in the central region–Benin". *African Crop Science Journal*, Vol. 20, Issue Supplement 2: 409–423.
- Asfaw S. et al. 2013. Adaption to climate change and food security: Micro-evidence from Malawi. Paper presented at the 4<sup>th</sup> International Conference of the African Association of Agricultural Economists, September 22-25, 2013, Hammamet, Tunisia.
- Asfaw Solomon, Federica Di Battista and Leslie Lipper. 2015. Food security impact of agricultural technology adoption under climate change: Micro- evidence from Niger. Rome: FAO.
- AXA. 2012. The individual perception of climate risks. AXA/IPSOS study, 2012.
- Bryan, E., T.T. Deressa, G.A. Gbetibouo and C. Ringler. 2009. "Adaptation to climate change in Ethiopia and South Africa: Options and constraints". *Environmental Science and Policy*, 12: 413–426.
- Boko, M. et al. 2007. "Africa climate change 2007: Impacts, adaptation and vulnerability". Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Inter-governmental Panel on Climate Change, by Parry M. L, O.F. Canziani, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson (eds), Cambridge: Cambridge University Press.
- Cline, W. 2008. Global warming and agriculture: Impact estimates by country. Center for Global Development and Peterson Institute for International Economics, Washington DC.
- CNSEE. 2007. *Statistical yearbook of Congo*. Ministry of Planning, Brazzaville, 2007.
- DANIDA. 2008. Appraisal of the impacts of climate change on development cooperation programmes with Benin. Presented by Groupe-Conseil baastel sprl Benin, 4 July 2008.
- Darnhofer, I., S. Bellon, B. Dedieu and R. Milestad. 2010. "Adaptiveness to enhance the sustainability of farming systems". *A Review of Agronomical Sustainability*, 30: 545–555.
- Di Falco, S. et al. 2011. "Estimating the impact of climate change on agriculture in low-income countries: Household level evidence from the Nile Basin, Ethiopia". *Environmental Resource Economics*, DOI 10.1007/s10640-011-9538-y.
- Deressa, T.T. 2006. Measuring the economic impact of climate change on Ethiopian agriculture: Ricardian approach. CEEPA DP25, South Africa: University of Pretoria.
- Deresa, T.T., R.M. Hassan, C. Ringler, T. Alemu and M. Yesuf. 2009. "Determinants of farmers' choice of adaptation methods to climate change in the Nile Basin of Ethiopia". *Global Environmental Change*, 19: 248–255.
- Deresa, T.T., R.M. Hassan and C. Ringler. 2011. "Perception of and adaptation to climate change by farmers in the Nile Basin of Ethiopia". *The Journal of Agricultural Science*, 149: 23–31.
- Egbe et al. 2014. Rural peoples' perception to climate variability/change in cross.
- FAO. 2008. Climate change adaptation and mitigation in the food and agriculture sector. Technical background document from the expert consultation held on 5 to 7 March 2008, Rome, Italy.

- FAO. 2008. Climate change and food security. A framework document.
- Gbetibouo, G.A. 2009. Understanding farmers' perceptions and adaptations to climate change and variability: The case of the Limpopo Basin, South Africa. Environment and Production Technology Division, IFPRI Discussion Paper 00849. 2009. Washington DC: IFPRI.
- IPCC. 2001. Climate change 2001 assessment. Contribution of Working Group II to the IPCC Third Assessment Report on Climate Change.
- IPCC. 2014. Climate change, impacts, adaptation and vulnerability. Summary for policy makers.
- Gnanglè, P.C., Yabi J.A., Yegbemey N.R., Glèlè Kakaï L.R., Sokpon N. 2012. "Economic profitability of shea park production systems in the context of adaptation to climate change in North Benin". *African Crop Science Journal*, 20: 589-602.
- Hassan, R. and C. Nhemachena. 2008. "Determinants of African farmers' strategies for adapting to climate change: Multinomial choice analysis". *African Journal of Agricultural and Resource Economics*, 2: 83-104.
- Heckman, J. 1979. "Sample selection bias as a specification error". *Econometrica*, 47: 153-61.
- Hélène Delille. 2011. Perceptions and strategies for adaptation to climate change in Madagascar. AVSF study 2011.
- Hepburn, C. 2010. "Environmental policy, government and the market". *Oxford Review of Economic Policy*, 26 (2): 117-136.
- Houessou-Goe, S. 2008. Agriculture and climate change in Benin: Climate risks, vulnerability, and adaptation strategies of rural populations in the Couffo Department. Thesis of Agricultural Engineer, Abomey-Calavi, FSA/UAC.
- Ishaya, S. and I.B. Abaje. 2008. "Indigenous people's perception on climate change and adaptation strategies in Jema'a local government area of Kaduna State in Nigeria". *Journal of Geography and Regional Planning* 1(8): 138-143.
- Kurukulasuriya P., Mendelsohn R., Hassan R., Benhin J., Deressa T. and Diop M. 2006. "Will African agriculture survive climate change?" *World Bank Economic Review*, 20: 367-388.
- Kurukulasuriya, P. and Mendelsohn, R. 2006. A Ricardian analysis of the impact of climate change on African crop land. Centre for Environmental Economics and Policy in Africa (CEEPA), Discussion Paper No. 8, University of Pretoria, Pretoria, South Africa.
- Loko et al. 2013. "Farmers' perceptions and impacts of climate change on yam production and diversity of yam varieties in the arid zone of north-western Benin". *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 7(2): 672-695.
- Mamba et al. 2015. "Farmers' perception of climate change: A case study in Swaziland". *Journal of Food Security*, Vol. 3, No. 2: 47-61.
- Maddison, D. 2007. The perception and adaptation to climate change in Africa. Policy Research Working Paper WPS 4308. Washington DC: World Bank.
- Mansanet-Bataller, M. 2010. "The challenges of adapting to climate change". *Climate Research*, No. 21.
- Mendelsohn, R. and J. E. Neumann. 1999. *The impact of climate change on the US economy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ministry of Agriculture and Livestock. 2011. Study of the agricultural sector in Congo (ESA). SOFRECO/CERAPE study report, Brazzaville 2011.

- Ministry of Economy and Finance. 2014. Economic situation brief on agriculture and climate change in the Congo. Report of the Directorate General of Economy (DGE), Brazzaville, March 2014.
- Mustapha S.B., Sanda A.H., Shehu H. 2012. "Farmers' perception of climate change in central agricultural zone of Borno State, Nigeria". *Journal of Environment and Earth Science*, 2(11): 21–27.
- Nabikolo D., Bashaasha B., Mangheni M.N., Majaliwa J.G.M. 2012. "Determinants of climate change adaptation among male and female headed farm households in eastern Uganda". *African Crop Science Journal*, 20(2): 203–212.
- Oyekale, A.S., Oladele O.I. 2012. "Determinants of climate change adaptation among cocoa farmers in southwest Nigeria". *Journal of Food, Agriculture and Environment*, 10(3-4): 1562–1567.
- Piya L, Maharjan K.L., Joshi N.P. 2013. "Determinants of adaptation practices to climate change by Chepang households in the rural mid-hills of Nepal". *Regional Environmental Change*, 13: 437–447.
- UNDP. 2010. Human development, poverty and climate change in the Republic of Congo. National Human Development Report, Brazzaville December 2010.
- Serès, C. 2010. "Mountain farming in the face of climate change: Territorial exposure and farmers flexibility". *Environment Courier from INRA*, No. 59: 19–32.
- Sessinou Erick A. Dedehouanou. 2016. Impact of climate change adaptation on food security in Niger. Interdisciplinary Workshop on Development in Sub-Saharan Africa. Sustainable Development in Sub-Saharan Africa. Economic and Legal Approaches Mali-Luxembourg Cooperation, Bamako, 8 and 9 December.
- Smithers J., Smit B. 1997. "Human adaptation to climatic variability and change". *Global Environmental Change*, 7: 129–146.
- Tarleton, M. and D. Ramsey. 2008. Farm-level adaptation to multiple risks. Climate Research Report.
- Tazeze A., Haji J. and Ketema M. 2012. "Climate change adaptation strategies of smallholder farmers: The case of Babilie District, East Harerghe zone of Oromia Regional State of Ethiopia". *Journal of Economics and Sustainable Development*, 3(14): 1–12.
- Wall and Smit. 2005. "Climate change adaptation in light of sustainable agriculture". *Journal of Sustainable Agriculture*, 27(1): 113–123.
- West, C., C. Roncoli and F. Ouattara. 2008. "Local perceptions and regional climate trends on the Central Plateau of Burkina Faso". *Land Degradation Development*, 19: 289–304.
- Yegbemey, R.N., Yabi J.A., Tovignan D.S., Gantoli G., Kokoye S.E.H. 2013. "Farmers' decisions to adapt to climate change under various property rights: A case study of maize farming in Northern Benin". *Land Use Policy*, 34: 168–175.
- Yegbemey et al. 2014. "Simultaneous modeling of perception and adaptation to climate change: The case of maize producers in northern Benin (West Africa)". *Review of Agricultural Journal*, Vol. 23, No. 3.
- Yesuf, M. et al. 2008. The impact of climate change and adaptation on food production in low-income countries: Evidence from Nile Basin, Ethiopia. International Food Policy Research Institute (IFPRI), Discussion Paper, 00828.



## Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

[www.aercafrica.org/fr](http://www.aercafrica.org/fr)

### Pour en savoir plus :



[www.facebook.com/aercafrica](http://www.facebook.com/aercafrica)



[www.instagram.com/aercafrica\\_official/](http://www.instagram.com/aercafrica_official/)



[twitter.com/aercafrica](https://twitter.com/aercafrica)



[www.linkedin.com/school/aercafrica/](http://www.linkedin.com/school/aercafrica/)

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique  
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,  
3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

[communications@ercafrica.org](mailto:communications@ercafrica.org)